

EXAMEN BLANC

Texte : « Choses vues »

Hier, 22 février j'allais à la Chambre des pairs. Il faisait beau et très froid, malgré le soleil de midi, je vis venir rue de Tournon un homme que deux soldats emmenaient. Cet homme était blond, pâle, maigre, hagard ; trente ans à peu près, un pantalon de grosse toile, les pieds nus et écorchés dans des sabots avec des linges sanglants roulés autour des chevilles pour tenir lieu de bas ; une blouse courte, souillée de boue derrière le dos, ce qui indiquait qu'il couchait habituellement sur le pavé, la tête nue et hérissée. Il avait sous le bras un pain. Le peuple disait autour de lui qu'il avait volé ce pain et que c'était à cause de cela qu'on l'emmenait. En passant devant la caverne de gendarmerie, un des soldats y entra, et l'homme resta à la porte, gardé par l'autre soldat.

Une voiture était arrêtée devant la porte de la caverne. C'était une berline armoriée portant aux lanternes une couronne ducal, attelée de deux chevaux gris, deux laquais en guêtres derrière. Les glaces étaient levées, mais on distinguait l'intérieur tapissé de damas bouton d'or. Le regard de l'homme fixé sur cette voiture attira le mien. Il y avait dans la voiture une femme en chapeau rose, en robe de velours noir, fraîche, blanche, belle, éblouissante, qui riait et jouait avec un charmant petit enfant de seize mois enfoui, sous les rubans, les dentelles et les fourrures.

Cette femme ne voyait pas l'homme terrible qui la regardait.

Je demeurai pensif.

Cet homme n'était plus pour moi un homme, c'était le spectre de la misère, c'était l'apparition, difforme, lugubre, en plein soleil, d'une révolution encore plongée dans les ténèbres, niais qui vient. Autrefois le pauvre coudoyait le riche, ce spectre rencontrait cette gloire : mais on ne regardait pas. On passait. Cela pouvait durer ainsi longtemps. Du moment où cet homme s'aperçoit que cette femme existe, tandis que cette femme ne s'aperçoit pas que cet homme est là, la catastrophe est inévitable.

Victor Hugo. Choses vues, 1846

- 1- Ornée d'armoiries. Armoiries : emblèmes qui distinguent une famille.
- 2- Propre à un duc. Duc : en France, titre de noblesse le plus élevé après celui de prince.

I- Communication/5pts

- 1- a) Identifiez et présentez d'une façon claire et précise un relevé d'indices explicites et implicites de la présence de l'émetteur. (1pt)

b) À partir de ce relevé, déduisez le type de focalisation utilisée dans le texte. Définissez-la et proposez des éléments du texte qui motivent votre point de vue. (1,5pt)

2- Quel est le référent de ce texte ? Proposez un relevé d'indices de sa présence dans le texte. (1pt)

3- Soit la phrase :

« Cet homme n'étant plus pour moi un homme »

- Décodez le présupposé de cet énoncé en prenant appui sur un élément de cet énoncé.

- Décodez le sous-entendu de cet énoncé. (0,5x2= 1,5pt)

II- Morphosyntaxe/5pts

1-a) Donnez la valeur du temps dominant dans le texte. (1pt)

b) Repérez le passé simple et donnez sa valeur en relation avec le temps dominant. (1pt)

2- Les adjectifs qualificatifs ont un rôle très important dans le texte.

a) Proposez un relevé de quelques adjectifs qualificatifs en prenant en compte les trois fonctions possibles de l'adjectif qualificatif. (1pt)

b) Justifie l'emploi récurrent de ces adjectifs qualificatifs. (0,5pt)

3- Repérez les différentes occurrences du pronom indéfini « on » dans le texte.

a) Tout au long du texte, son (ou ses) substitut(s) est (sont)-il toujours indéterminé ? Justifiez votre réponse. (1pt)

b) Quelle est alors la valeur d'emploi de ce pronom ? (0,5pt)

III- Sémantique/5pts

1- Le texte entier est bâti sur une opposition des champs lexicaux.

a) Déterminez alors les éléments qui construisent les champs lexicaux de la laideur d'une part et de la richesse d'autre part. (1,5pt)

b) Proposez respectivement à la laideur et à la richesse deux champs lexicaux opposés. (1pt)

c) Quel effet cette association de champs lexicaux produit-elle ? (1pt)

d) Dégagez le thème principal de ce texte. (0,5pt)

2- Caractériser le vocabulaire dans le dernier paragraphe avec au moins 3 occurrences. (1pt)

IV- Rhétorique/5pts

1- Discutez cette affirmation à la lumière de quelques indices relevés dans le texte.

« Le texte soumis à votre étude est un texte narratif ». (2,5pts)

2- Au sortir du texte, quelles réflexions vous suggère le titre « choses vues » ? (2,5pts)

I- **COMMUNICATION /5PTS**

1- a) Les marques explicites de la présence de l'émetteur sont les suivantes :

- les pronoms personnels : « je » (02occ), « j' », « moi »
- le pronom possessif : « le mien »

Quant aux marques implicites, nous avons les marques de jugement suivantes :

- des appréciations négatives : « pâle », « maigre », « hagard », « spectre de la misère », ...
- des appréciations positives : « fraîche », « blanche », « belle », « éblouissante ».
- l'adjectif « inévitable » marquant le degré de certitude de l'émetteur.

b) La focalisation dans ce texte est interne. La focalisation est dite interne lorsque le narrateur est un personnage de l'histoire, il raconte sa vision des événements. On identifie un narrateur interne à travers les marques de la première personne du singulier, les verbes de perception. Dans notre texte nous avons les indices suivants : « je », « moi », « ... vis », « ...voyait », « regardait »,...ceci justifie la focalisation interne dans ce texte.

2- Le référent dans ce texte c'est « un homme malheureux ». Les substituts employés sont :
- grammaticaux : « lui », « il »

- lexicaux : « cet homme » (04occ), « les pieds nus », « le dos », (04occ), « la tête nue », « le bras », « l'homme » (03occ), « le pauvre », « maigre », « hagard »...

- 3 - « cet homme n'étant plus pour moi un homme »
- Présumé : cet homme a d'abord été digne de considération.
 - Sous-entendu : il a peut-être perdu de sa dignité à cause du changement du régime politique ou encore « il était traité comme un animal ou comme une chose »

II- MORPHOSYNTAXE / 5PTS

1 - a) Le temps dominant dans ce texte c'est l'imparfait de l'indicatif avec environ 26 occurrences. Ce temps a plusieurs valeurs. Il est d'abord narratif et précise des actions qui durent : « faisait », « indiquait », « il couchait », « avait », « c'était », « pouvait durer », il a aussi une valeur descriptive : « était », « c'était », « étaient », « riait », « jouait »,... il s'agit ici de la description des personnages et de leurs attitudes.

b) Les indices du passé simple dans le texte : « vis », « entra », « resta », « attira », « demurai ». Ce temps, contrairement à l'imparfait qui exprime des actions en cours dans le passé, permet de narrer des actions ponctuelles et achevées dans le passé.

2 -a) Ce texte a plusieurs adjectifs qualificatifs :

-Epithètes du nom qu'il qualifie : « grosse », « nus », « écorchés », « sanglants », « roulés », « courte », « souillée », « rose », « pauvre »,...

-Mis en apposition au nom qu'il qualifie : « attelés », « fraîche », « blanche », « belle », « éblouissante », « difforme », « lugubre ».

-Attribut du sujet : « beau », « froid », « blond », « pâle », « maigre », « hagard », « arrêtée », « levées », « pensif », « inévitable ».

b) Ces adjectifs qualificatifs permettent au narrateur d'apporter plus de détails, plus de précision sur ce qu'il décrit.

3- Le pronom indéfini « on » dans le texte apparaît quatre fois : « on » (distinguaient l'intérieur) ; « on » (ne regardait pas) ; « on (passait) et « on » (l'emmenait).

a) ses substituts ne sont pas toujours déterminés car dans l'extrait « on distinguait l'intérieur », « on » ne désigne précisément aucun individu.

b) « on » a donc une valeur d'indéfini qui permet de désigner parfois l'opinion ou l'attitude commune.

III- SEMANTIQUE /5PTS

1-a) Le champ lexical de la laideur : « pâle », « maigre », « hagard », « les pieds nus et écorchés », « le spectre de la misère », « lugubre ».

Le champ lexical de la richesse : « une berline armoriée », « couronne ducal », « bouton d'or », « velours noir rubans dentelles », « fourrures », « le riche ».

b) Les champs lexicaux opposés à la laideur et à la richesse sont : la beauté et la pauvreté.

c) L'association entre les oppositions traduit la réalité du système social décrit : l'inégalité entre les riches et les pauvres.

d) Le thème principal de ce texte c'est l'indifférence des riches face à la misère des pauvres.

2- Le lexique employé dans le dernier paragraphe dévalorisant : « misère », « difforme », « lugubre », « ténèbres ».

IV- RHETORIQUE /5PTS

1-a) Le texte soumis à notre étude est un texte narratif au vu des caractéristiques suivantes :

-Les indices de temps et de lieu : « hier, 22 février », « à la chambre des pairs », « le soleil de midi », « devant la porte », « devant la caverne... », ...

-les verbes d'actions et de mouvement : « j'allais », « je vis », « il couchait », « resta », « demeurai »,...

- les temps du récit : présent de narration « s'aperçoit », « existe », « s'aperçoit pas », « est » (02occ) ; le passé simple « je vis », « entra », « resta », « demeurai » ; ...

- la présence d'un narrateur et des personnages en action.

Cependant, ce texte peut être associé au type de texte descriptif, cela se justifie par caractéristiques suivantes :

-les expansions du nom « des pairs », « de midi », « nus », « courte », « attelée », « rose », « qui riait », « qui la regardait », « de la misère »,...

-les verbes de perception « vis », « voyait », « regardait », « s'aperçoit »,...

-le temps dominant : imparfait de l'indicatif « allais », « avait », « était », « couchait »,...

En conclusion, ce texte est une narration à dominante descriptive.

2- « Choses vues » c'est le titre de notre texte. Ce titre renvoie aux faits sociaux anormaux et méchants dont le narrateur est témoin. Le narrateur dénonce la misère des Hommes et met en garde ces riches concernant leur comportement qui pourrait engendrer une révolution.

Corrigé réalisé par M. Wilson Bil'o, assisté de Mme Hadja.